

hommages universels au Cœur Sacré de Jésus qu'il a demandés au monde chrétien ; c'est celui-là même que Notre Seigneur Jésus-Christ s'est proposé en prêchant, il y a deux cents ans, par ses saintes servantes, le culte des on Cœur adorable ; c'est celui que Dieu le Père a voulu en envoyant en ce monde son Fils unique pour le racheter dans son sang. S. Paul nous dit en trois mots tout ce dessein de Dieu : *Instaurare omnia in Christo*. Donner le monde entier à Jésus-Christ comme à son roi et à son chef, voilà le dessein de Dieu. Vous donner complètement à Jésus-Christ et par vous lui gagner un grand nombre d'âmes ; en d'autres termes affermir et achever en vous le règne de Jésus-Christ, et par vous le propager et l'étendre, voilà le fruit que l'Eglise attend de ces fêtes et de votre dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

C'est pourquoi la parole qui résume le mieux l'enseignement pratique de ces fêtes, et qui doit être naturellement le thème de ce dernier entretien, c'est celle que Notre Seigneur Jésus-Christ a mise sur nos lèvres et que nous récitons tous les jours sans peut-être en approfondir la portée : *Adveniat regnum tuum ! Que votre règne arrive !* Que votre règne arrive, éternel et glorieux dans l'Eglise triomphante au ciel ! Oui sans doute ; mais qu'il arrive glorieux aussi et incontesté dans l'Eglise militante et par elle sur toute la terre et jusqu'à la fin des siècles ! Que votre règne, qui est celui de votre Fils Jésus, s'achève en nous par une possession incontestée de notre esprit, de notre cœur et de toute notre vie, et que par nous il se propage dans le monde et s'affermisse autour de nous !—C'est le sens complet de cette prière, que je voudrais vous commenter en quelques mots simples et familiers.

I

Le premier fruit de ces fêtes, et de toute vraie dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, ce doit être l'extension et l'affermissement du règne de Jésus-Christ en vous d'abord.

Que veux-je dire, mes frères ? Que Jésus-Christ ne règne pas sur vous ? Que vous n'êtes pas chrétiens ? A Dieu ne plaise que je méconnaisse les grâces qu'il vous a faites.—Il ne s'agit point ici de ce règne essentiel de Jésus-Christ par la foi et la grâce sanctifiante sans lequel il n'y a point de salut.—Votre foi, pourrais-je dire avec l'apôtre,